

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 64 (2002)
Heft: 11

Rubrik: AGRAMA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

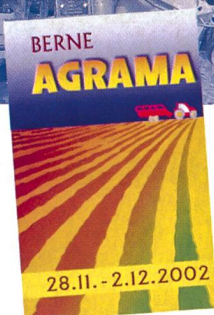
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AGRAMA – la prochaine à Berne



Après une année et demie, la tension est grande: les organisateurs, l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles – ASMA, les 200 exposants et les 40 000 visiteurs attendus sont curieux de découvrir la nouvelle AGRAMA 2002, une exposition compacte, foisonnante de nouveautés. *Technique Agricole* s'est entretenu avec Christian Stähli, président de la Commission de l'exposition.

Interview: Ueli Zweifel

Technique Agricole: une AGRAMA tous les deux ans à Berne, quelles ont été les raisons de passer d'un rythme annuel à un rythme biennal?

Christian Stähli: Avant tout les coûts élevés pour l'organisation d'une telle exposition qui sont – qu'on le veuille ou non – répercutés sur le prix des machines. Selon l'ordre de grandeur de sa participation, nous pouvons dire qu'une entreprise investit une somme équivalant à un ou deux pour cent de son chiffre d'affaires dans les

AGRAMA: Commission de l'exposition

Christian Stähli, SERCO, président

Kurt Hauenstein, Bucher, technique agricole

Christian Penet, Grunderco

Bendicht Hauswirt, Ott, machines agricoles

Ruedi Friedli, Aebi, Berthoud, chef des halles, assisté de

Adolf Blaser et de **Franz Meier**

Urs Hofer, secrétaire de l'ASMA

expositions. Il faut être clair: il est impossible de montrer chaque année de «vraies» nouveautés. En fait, ce qui était nouveau à l'AGRAMA de Lausanne, l'était une seconde fois à Saint-Gall ou vice-versa. Et puis nous disposons maintenant de nouveaux moyens de communications: le mailing et l'Internet. Quant au choix du nouvel emplacement, la liste des villes était courte: Lausanne, Berne, Zurich, St-Gall. Berne a recueilli la majorité des suffrages et sa position centrale la rend accessible de partout. Incontestablement, la construction d'une nouvelle halle à la «BEA Bern expo» a été déterminante.

Quelles sont vos attentes par rapport à la date de l'exposition, repoussée de janvier à fin novembre?

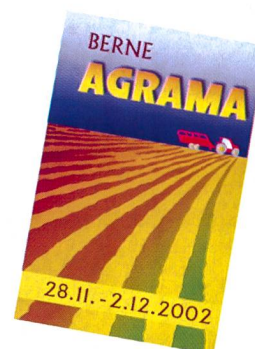
L'automne est idéal pour l'AGRAMA qui s'insère ainsi dans le calendrier des grandes foires européennes. Notons aussi que toutes les nouveautés arrivent sur le marché en octobre/novembre. C'est aussi le temps où l'on prend des décisions pour s'engager dans de futurs investissements et pour planifier les livraisons de matériels.

Il est vrai que les constructeurs d'étables, notamment, se sont opposés à un rythme biennal.

En effet, cela ne leur a pas plu du tout. En conséquence, ils doivent veiller à ne pas participer à deux expositions par année. Je suis convaincu que la pression sur les coûts s'accroîtra, même dans ce secteur.

A Lausanne, le Vaudois René Favre, pour St-Gall, Emil Fisch, de Suisse orientale et maintenant vous-même, basé dans le canton de Berne. Votre position géographique a-t-elle un lien avec vos fonctions de président de la Commission de l'exposition?

Non, bien entendu mais je suis rapidement à Berne. Et puis, personne ne court après une telle tâche qui est accomplie, de toute façon, à titre gracieux. Je me suis mis sur les rangs car dès le début j'étais partisan du rythme biennal.



Président d'une commission d'exposition, une tâche fascinante ou ...frustrante?

Berne signifie une nouvelle exposition. A la base, il a donc fallu mettre en œuvre de nombreux travaux. Négocier, établir de nouveaux contacts, chercher – et trouver – des solutions pragmatiques... c'est une nouvelle expérience et vu sous cet aspect, c'est fascinant. J'ai aussi acquis des connaissances plus approfondies dans ce domaine spé-





Christian Stähli est directeur et co-proprétaire de SERCO, Service Company à Oberbipp. L'entreprise importe les tracteurs MF, les machines de récolte Claas ainsi que les appareils Kverneland destinés au travail au sol et aux récoltes (à l'exclusion des engins pour cultures fourragères).

cifique de la machine agricole, découvert de nouveaux réseaux et de nouveaux produits qui m'étaient inconnus jusqu'ici, même comme importateur. Des frustrations? Non. La Commission de l'exposition a tenté de répondre le mieux possible aux attentes des exposants. Lors de l'attribution des stands, certaines réactions ou sensibilités m'ont étonné. Il a fallu aussi établir un nouveau règlement.

Il y a eu des récriminations du côté des maisons spécialisées dans la vente de pièces détachées et notamment de la part des importateurs de pneus.

Oui, bien sûr, mais on a aussi exagéré. L'AGRAMA est cependant une foire nationale, spécialisée dans la machine agricole et chapeautée par l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles qui a répertorié les produits par groupe, dans une nomenclature. Se concentrer sur les machines agricoles exclut les produits étrangers à la branche bien qu'ils suscitent un intérêt particulier pour l'agriculture. Mais il est

clair que le contenu de cette nomenclature sera encore corrigé à l'avenir afin de donner suite aux intérêts des firmes vendant leurs propres équipements. Les roues doubles, par exemple, font partie de l'un de ces groupes. On les trouve donc sur tous les stands mais les fabricants de pneus eux-mêmes n'ont pas de stand.

A Lausanne, la surface du stand de Service Company était imposante: il présentait une gamme complète de produits, des tracteurs aux moissonneuses-batteuses en passant par les presses, les machines de travail au sol et les récolteuses de fourrages. Les surfaces plus modestes dont disposent les exposants à Berne ont-elles causé des tracés à SERCO ou avez-vous pensé «Petit, peut-être, mais compact»?

Bien entendu, la question de savoir ce que nous voulions vraiment exposer s'est posée. Les entreprises ayant loué de grandes surfaces en ont perdu davantage, exprimé en pour-cent, que les plus petites firmes. A Berne, la surface maximale pour un stand est de 900 m². Je pense que suite à ces restrictions, l'exposition gagnera en professionnalisme et deviendra, dans l'intérêt du public, une véritable vitrine de nouveautés.

Tout de même, 37 000 m² de surface brute, un peu plus qu'à Saint-Gall et un peu moins qu'à Lausanne, c'était inespéré. Comment avez-vous réussi?

Il n'y a pas de miracle: sans la nouvelle halle d'exposition, Berne aurait été hors de question. Afin de parer au manque de place, la Commission de l'exposition avait déjà pensé à dresser une grande tente. L'AGRAMA dispose donc de plus de 4000 m² supplémentaire. Je suis sûr que les stands sous tente ne seront pas pénalisés, bien au contraire. Ces tentes sont bien chauffées, situées au centre et sur le passage des visiteurs; elles seront donc bien fréquentées.

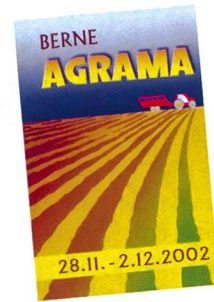
Diverses voix se sont élevées pour dire que la livraison des machines et appareils poserait problème. Est-ce que les difficultés logistiques

concernant le déchargement des machines et les possibilités de stationnement ont été résolues?

Oui... ce n'est pas la première fois que les organisateurs de «BEA Bern expo» sont confrontés à de telles difficultés. Cela s'est déjà produit: souvenez-vous de «Gemeinde» et de l'exposition de machines de chantier. Il faut aussi résoudre les problèmes de transport et de logistique en général.

Quant aux places de parking, si l'Allmend est ouverte – par beau temps – il n'y aura aucune difficulté. Même par mauvais temps et pendant le week-end, les possibilités sont nombreuses dans les environs. A pied, les visiteurs rejoindront rapidement l'exposition. Les parkings sont payants mais il faut signaler que les liaisons ferroviaires pour atteindre Berne sont excellentes et que le tram n° 9 s'arrête aux portes de l'exposition.

Après une année et demi, la tension est grande: l'ASMA, comme organisatrice, les 200 exposants et le public... tous attendront avec impatience cette AGRAMA 2002, dans sa version compacte et son



abondance de nouveautés techniques. On parle de plus de 40 000 visiteurs, donc davantage qu'à Lausanne et à Saint-Gall?

Oui, nous verrons alors si les visiteurs de Suisse orientale, qui n'allaient pas à Lausanne et vice versa, viendront tous les deux ans à Berne.

L'AGRAMA, c'est l'occasion unique d'avoir une vision globale sur la technique examinée sous l'aspect de l'agriculture durable car les investissements se font à long terme. En réalité, et sous l'angle de l'exposant, un contrat de vente conclu sur place à l'AGRAMA est bien sûr positif, mais ce n'est pas apparent. Maintenir les contacts est aussi une chose importante: c'est en effet «en contact» avec ses clients que l'exposant peut préparer le terrain et alors semer (sic).

À BRÈVES QUESTIONS BRÈVES RÉPONSES

Pourquoi visiter l'AGRAMA en étant...

...spécialisé dans les grandes cultures? Pour découvrir les nouvelles techniques en un seul jour et au même endroit.

...éleveur et producteur de lait? Pour examiner les techniques de récolte et de conservation de fourrage qui vivent actuellement un élan novateur. Même les producteurs qui misent tout sur le lait devront veiller à produire «rationnel», à des prix raisonnables; ils ne pourront donc pas ignorer les nouvelles technologies.

...agriculteur en zone de montagne? Etant donné l'importance de ces zones pour l'agriculture suisse, l'AGRAMA recense tout ce qui a nom et prestige dans ce domaine.

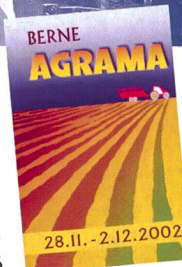
...agro-entrepreneur? Pour glaner des informations sur les toutes dernières technologies, les procédés de

production et comparer les offres des divers exposants. Fournisseur de prestations, l'agro-entrepreneur examinera au plus près les rapports prix/performance.

...une famille? Pour examiner ensemble les investissements et échanger ses points de vue.

...en formation? Pour découvrir les dernières améliorations, les nouveautés en matière de sécurité, les innovations sur les machines pour la ferme et les champs: l'exposition est une bourse d'informations.

...agriculteur à temps partiel? Pour s'informer quant aux diverses formes de collaboration, (entreprise de travaux agricoles ou collectif d'exploitations) pour produire et planifier en restant efficace.



L'avenir nous dira si la récolte sera bonne! Et puis, tout en discutant, la clientèle nous transmet ses remarques, ses idées qui peuvent influencer un nouveau produit ou le développement d'une machine, de façon très positive.

Quels avantages cette exposition d'envergure nationale présente-t-elle pour notre propre pays?

L'AGRAMA est une exposition qui reflète le mieux les besoins de l'agriculture indigène. Et nous pensons surtout aux agriculteurs des zones de montagne: ils ne trouveront nulle part ailleurs un choix aussi varié qu'à l'AGRAMA ce qui

bien sûr constitue un créneau de ventes et accentue l'importance de fabriquer des machines agricoles sur territoire suisse.

Des multinationales et autres groupes industriels se partagent le marché de l'agro-technologie. Est-ce une impression trompeuse?

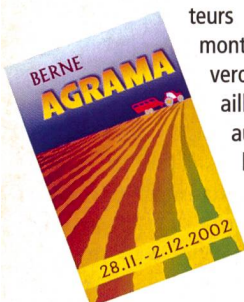
D'un côté, il y a les éventuelles et inévitables adaptations qui tardent à entrer dans les canaux de distribution et de l'autre, sur le front de la vente, il y a le client qui attend la variété et la différenciation des produits qui lui seront proposés par une stratégie «multi-marques». C'est dans le produit phare «tracteur» que les mouvements de concentration sont les plus grands. Mais il faut aussi reconnaître qu'ils

ne participent au chiffre d'affaires que pour un tiers ou un quart. Pour les machines agricoles, en général, la diversité des fabricants et des marques est énorme.

En Suisse, en prenant pour exemple les tracteurs, les coûts de production et les frais de machines sont malgré tout beaucoup plus élevés qu'à l'étranger. Pourquoi devrais-je alors acheter mes machines par l'entremise d'un importateur suisse?

Beaucoup plus élevés? Non. Je pense qu'en Suisse, ce sont 3 à 6% de plus. Mais nos frais de salaire sont plus élevés comme d'ailleurs les frais immobiliers. Ici, le terrain à bâtir est trois fois plus cher qu'en

Allemagne. Je puis donc assurer ici que la branche de la machine agricole en Suisse présente un très bon rapport coût/performance. Cela n'exclut pas que les canaux de distribution et les prestations de service pourraient être améliorés. Notre branche doit apprendre à mieux gérer ses prestations. Finalement, c'est le paysan qui décidera le prix qu'il voudra payer pour un service efficace et une livraison rapide de sa commande. La population suisse doit soutenir son agriculture et nous aimerions qu'elle achète des denrées alimentaires du pays. Cela ne vaut pas la peine d'acheter à l'étranger pour une centaine de francs de différence. ■



www.raa.ch

BERNE 2002
La technique - c'est central !

AGRAMA

du jeudi 28 novembre
au lundi 2 décembre 2002

Heures d'ouverture: 9.00 à 17.00 h
Organisation: Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles, Berne
www.agrama.ch

LEMKEN

AGRAMA, Berne
halle 130, stand 5

Travail du sol et semis
Das komplette Programm für Bodenbearbeitung und Aussaat

Anliker AG	3312 Fraubrunnen	Tel. 0 31/767 73 12
Ruedy Bachmann	5644 Auw	Tel. 0 56/668 24 24
Beeler AG	8536 Hüttwilen	Tel. 0 52/747 13 17
Walter Beck	8575 Mauren	Tel. 0 71/633 12 22
Hansruedi Brüttsch	8262 Ramsen	Tel. 0 52/743 15 92
Gema AG	3110 Münsingen	Tel. 0 31/721 17 17
Emil Greuter	8546 Kefikon	Tel. 0 52/375 17 54
Hans Hauri	5734 Reinach	Tel. 0 62/771 41 51
Walter Kleiner	8474 Dinhard	Tel. 0 52/336 14 67
AK-Handels AG	8225 Siblingen	Tel. 0 52/685 15 31
Réné Matzinger	8197 Rafz	Tel. 01/869 32 08
Fred Mathys	3421 Lyssach	Tel. 0 31/445 25 42

LEMKEN Schweiz / LEMKEN Suisse • Hans von Aesch • Oberfang 7 • CH-8444 Henggart
Tel. 052/316 34 80 • Fax 052/316 34 81 • Natel 079/606 00 05

UN ESPACE CONFORTABLE



Bobcat

AGRAMA, Berne
halle 110
stand 15



Petites et souples, les chargeuses Bobcat sont de véritables bêtes de travail. La 463, par exemple, est le partenaire idéal de l'agriculteur. Elle passe à travers une ouverture de porte de 95 x 180 cm et convient parfaitement pour le nettoyage et l'évacuation du fumier des écuries, l'affouragement et le transport du foin.

WACKER

Wacker Machines de Chantier SA
Z.I. Mont de Faux 21
1029 Villars-St-Croix
Tél. 021 671 71 81
Fax 021 671 71 82



Un produit sûr
ECORASTER®

Renforcement professionnel des sois

www.top-service.ch



Top Service S.a.r.l. - 9545 Wängi
Giroud Corinne - The Goldy's Farm
1844 Villeneuve / VD
Tel 079 435 04 70 - Fax 021 960 34 79

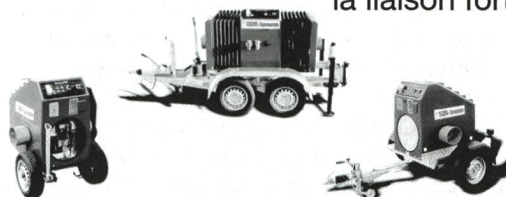
Une solution à chaque
problème de surface :

- Parking pour VL et PL
- Centres équestres
- Parcs pour animaux
- Aires de stockages
- Renforcement des berges, etc. ...
- Toitures engazonnées: meilleure isolation



Dynamomètres EGGERS – la liaison forte!

HIGH-TECH



Dynamomètres pour des puissances de 5 kW jusqu'à 450 kW, précis, refroidis par air, lecture directe, facile à calibrer, la technologie pour le futur. Logiciel: méthode et indications répondant aux normes DIN 70020 – iso 3046.



Bäumle Agrotechnik

Bäumle Agrotechnik GmbH, Barzingerasse 4, 8240 Thayngen
Telefon: +41 52 649 35 13 E-mail: paul.baerle@baerle.ch
Telefax +41 52 649 35 87 www.baerle.ch

L'accouplement astucieux

NOUVEAU

AGRAMA, Berne
halle 130
stand 17



Les roues jumelées MD-Plus s'adaptent
dans n'importe quelle position

Elles se serrent automatiquement
à la tension nécessaire

Vous avez besoin de moins de verrous,
jumelez vos roues plus rapidement
et enfin vous économisez de l'argent



Schaad Frères SA
Fabrique de roues
4553 Subingen

Tél. 032 613 33 33
Fax 032 613 33 35

Exclusif uniquement
chez STIHL

STIHL 026 C La lère tronçonneuse professionnelle avec tendeur de chaîne sans outil

Tendeur de chaîne rapide (changement de chaîne sans outil).
ElastoStart, soupape de décompression, système antivibratoire
pour un travail sans fatigue, réduction des substances nocives
grâce au compensateur STIHL = le
rapport air/carburant et la
puissance du moteur restent
ainsi constants plus longtemps.



Prix catalogue Fr. 1295.- (y compris TVA)
(guide-chaîne 40 cm)

cylindrée: 48,7 cm³, puissance: 3,5 ch,
poids du moteur: 4,8 kg

Documentation de
vente et liste des
revendeurs:

STIHL VERTRIEBS AG
8617 Mönchaltorf
Tél. 01 949 30 30
Fax 01 949 30 20
info@stihl.ch
<http://www.stihl.ch>

STIHL®
No. 1 mondial

Les associations professionnelles

ASETA Véhicules agricoles dans le trafic routier: une sécurité réfléchie

Les capacités et les distances de transport augmentent car le transbordement de marchandises sur l'exploitation – et plus encore sur les lieux de collecte – se concentre sur de plus grandes capacités. C'est pourquoi pour conduire en toute prudence, les exigences de sécurité technique redoublent et le sens des responsabilités est très sollicité. A l'AGRAMA, l'ASETA dresse son stand dans la halle 310 où elle propose diverses prestations de service en matière de sécurité routière. Sur le stand ASETA, une installation de 3,50 m de largeur, montée en guise de comptoir, évoquera la largeur maximale autorisée sur les routes pour les machines traînées et les véhicules à pneus larges ou à roues jumelées. La présence de cette installation sera l'occasion d'amener les visiteurs à discuter

des limites de poids et de dimensions auxquelles sont assujettis les tracteurs, remorques et véhicules spéciaux.

Les points d'attelage bas (Hitch, Piton fix) démontrent leurs avantages pour les grands volumes de transport. En effet, la force de traction étant saisie en dessous de l'essieu arrière, le véhicule atteint une meilleure adhérence au sol, comparé à une chape d'attelage montée plus haut; ainsi, le poids se répartit de façon régulière sur les essieux avant et arrière. Par contre, il arrive que des distorsions mécaniques provoquent des fentes et des cassures sur le dispositif d'attelage du véhicule. L'origine de ces dégâts provient de l'anneau de couplage du timon qui n'est pas adapté au dispositif d'attelage du tracteur. En conséquence, la conduite de tels véhicules sur sols accidentés et dans des virages serrés



USM Une association spécialisée en technique agricole

A son stand, l'Union Suisse du Métal présentera le programme de cours de son centre de formation d'Aarberg. Au centre de l'attention, les projets «Tests de freins» et «Entretien d'installations frigorifiques pour produits agricoles» seront examinés sous un aspect technique. L'augmentation de la vitesse de transport à 40 km/h a entraîné toute une série d'exigences, dont l'entretien soigné des systèmes de frein. L'USM forme des spécialistes en technique agricole et homologue les ateliers en machines agricoles dont le personnel a suivi une formation ad hoc sur les freins hydrauliques. Ces ateliers sont

aussi capables d'organiser et de contrôler l'efficacité des freins et de définir correctement la pression de freinage.

Les grues à bras pivotant peuvent entraîner de graves dangers si la sécurité de l'exploitation n'est pas complète et garantie en permanence. C'est dans ce sens qu'entrera en vigueur, à partir de 2003, une obligation de remise en état périodique. Il s'agira de contrôler le bon fonctionnement des installations et la sécurité de l'exploitation. L'Union Suisse du Métal forme aussi des spécialistes dans la maintenance de grues pivotantes et homologue les entreprises concernées.

est difficile. L'ASETA trouve qu'il faut absolument attirer l'attention des agro-entrepreneurs et des agriculteurs sur ce genre de défectuosités qui, dans le quotidien, ne touchent pas uniquement les véhicules d'occasion: lors de nouveaux investissements, la compatibilité tracteur/remorque est trop souvent négligée. Une maquette sur le stand montrera comment tester, par un moyen simple, le raccord de l'attelage.

Les nouvelles prescriptions de l'ordonnance réglant l'admission des personnes et des véhicules à la circulation routière – OAC – entreront en vigueur le 1^{er} avril 2003; cependant, les véhicules agricoles ne sont que très peu concernés. L'introduction de la catégorie A1 (scooter d'une cylindrée de 50 ccm, sans limitation de vitesse) implique, de la part des sections ASETA, la mise en œuvre de nouveaux projets pour l'élaboration de cours donnant accès aux permis

des cat. G et F. Quant au cours de conduite G40, son succès n'est pas dû au hasard: au stand, un film vidéo montre l'intérêt des jeunes face aux grandes exigences requises pour conduire un tracteur à 40 km/h.

Rendez-vous donc au stand ASETA pour déguster un jus de pommes – donc de recharger ses batteries avant de continuer la visite! Halle 310, stand 22.

Un petit cadeau utile

Les 200 premiers membres qui passent au stand ASETA recevront un mètre pliant.



BUL, FAT, SVLT, USM: halle 310

SPAA «Entier et en bonne santé... le plus longtemps possible!»

L'AGRAMA ne veut pas être uniquement une vitrine de la machine agricole mais aussi un lieu de réflexion. Ce faisant, elle apporte sa contribution à la prévention des accidents tout en préservant la santé.

Même si le nombre d'accidents professionnels diminue dans l'agriculture, il y en a toujours trop qui entraînent frais, douleurs et pertes pour l'exploitation. Ne parlons pas des incidents, précurseurs des accidents, qui ont pour seul mérite de ne pas provoquer d'atteintes à l'intégrité corporelle. Du côté des fabricants et importateurs de machines, beaucoup de progrès ont été accomplis en matière de sécurité, grâce aux normes européennes, et aussi un peu grâce aux contrôles et aux conseils dispensés par «agriss». Tout cela concourt à la diminution des accidents où la technique joue

un rôle, et permet de rester «entier et en bonne santé... le plus longtemps possible!» Cependant, il faut rester vigilant, particulièrement en ce qui concerne les équipements de sécurité dans le trafic routier (qualité des éclairages, présence de protection des parties coupantes, etc.). Les fondations jumelles «agriss» et SPAA continueront à y veiller, avec la contribution active des agriculteurs.

Parallèlement, le SPAA et «agriss» s'engagent à promouvoir le savoir-faire et le savoir être des agriculteurs aux commandes de leurs machines et sur la route. Travaillant en duo, ces partenaires sont engagés dans la formation continue par divers cours tels «l'As du volant» qui met l'accent sur la conduite des véhicules agricoles dans des conditions difficiles, ou d'autres, spécialisés dans la maîtrise des engins de levage (chargeur compact, télescopique, élévateur, etc.) et *agriTOP*.

La solution par branche créée tout exprès pour l'agriculture, est élaborée par le SPAA. Conçue de manière modulaire, elle tient compte des différentes orientations

des exploitations agricoles. Avec *agriTOP*, une culture de sécurité se développera systématiquement dans les exploitations qui y adhèrent et le nombre d'accidents et d'atteintes à la santé diminuera massivement.

La mécanisation entraîne des réparations, au cours desquelles il faut meuler, polir, découper, souder, etc. Ces opérations ne sont pas sans dangers pour les yeux. Les moyens de protection classiques peuvent être efficaces mais manquent de flexibilité. Un nouveau type de masque, offrant un design et une technologie éprouvée et améliorée, permet de remédier à ces restrictions et d'effectuer ces travaux en toute sécurité et précision. On peut essayer ce masque «Optrel OSEvolution» et le commander au stand du SPAA. Cela aussi contribue à rester «entier et en bonne santé... le plus longtemps possible!»

La campagne de sécurité «Forêt privée – à l'instar des pros» sera aussi de la partie. Les agriculteurs intéressés auront ainsi l'occasion d'obtenir des informations complètes sur ce sujet.

Ami lecteur, un de vos objectifs dans la vie n'est-il pas de rester entier et en bonne santé... le plus longtemps possible? Venez nous rendre visite au stand du SPAA, halle 310, stand 24. Ensemble, nous pourrions vous aider à réaliser ce but important. Toute notre équipe se réjouit d'y contribuer et se fera un plaisir de vous accueillir.



Sur la route, les parties saillantes, pointues ou coupantes doivent être protégées: cette épandeuse à fumier en fournit un bon exemple.

FAT

A l'AGRAMA, la FAT marquera sa présence par la présentation de ses produits les plus importants: les rapports FAT et fiches de tests. A cette occasion, la FAT sort un nouveau classeur qui permet d'archiver tous ces documents. Elle a également conçu un nouveau stand où ses collaboratrices et collaborateurs donneront de nombreuses informations en matière d'agrotechnologie, d'économie. Au point de mire cette année:

- Bien choisir et utiliser ses tracteurs et machines
- Bâtir en tenant compte des besoins des animaux
- Economiser coûts et travail.

Le public recevra des informations importantes relatives à tous ces thèmes.

Au Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA), nous travaillons pour que les agricultrices et les agriculteurs gardent leur intégrité physique et leur santé le plus longtemps possible. Pour faire suite à un prochain départ à la retraite, cette fondation privée pour la promotion de la santé et de la sécurité dans l'agriculture recherche un/une

conseiller/conseillère en prévention

pour sa filiale de Moudon.

Ingénieur agronome HES (débutant bienvenu!), vous possédez de forts liens avec la pratique agricole. Vous êtes doté(e) d'un sens technique affûté; les machines agricoles ne vous sont pas inconnues. Aimant le contact, vous conseillerez les agriculteurs, voire d'autres professions apparentées, pour prévenir les accidents et les atteintes à la santé. Vous saurez également les persuader du bien-fondé d'acquiescer des équipements de protection individuelle. Vous serez aussi actif/active dans la formation pour adultes. De bonnes connaissances de l'allemand représentent un atout supplémentaire.

Pour mener à bien ces missions, nous vous proposons un travail varié, intéressant, formateur et utile au sein d'une petite équipe sympathique et engagée. Les équipements de travail à disposition sont très performants. Notre programme de formation interne et des formations continues régulières permettent de vous perfectionner continuellement. Le travail s'effectue tant au bureau que sur le terrain. Les prestations sociales proposées par le SPAA sont au-dessus de la moyenne.

Entrée en fonction immédiate ou selon accord.

Avons-nous su éveiller votre intérêt? Appelez au 079 434 20 90 ou envoyez votre postulation avec photo jusqu'au 29 novembre à Etienne Junod, SPAA, Grange-Verney, 1510 Moudon; e-mail etienne.junod@bul.ch, www.bul.ch